

## RESUME ANALYTIQUE DU PROGRAMME TRIENNAL 1975-1977

En 1974, le Congo vit son premier « boom pétrolier ». Dans le sillage de la guerre entre Israël et une partie des pays arabes (« guerre du Kippour » déclenchée en octobre 1973), le prix du baril de pétrole était passé de 2,60 \$ en octobre 1973 à 11,65 \$ en janvier 1974. Les recettes budgétaires de l'Etat congolais avaient plus que doublé en passant de 21 milliards FCFA en 1973 à 44 milliards FCFA en 1974.

Les conditions étaient ainsi créées pour lancer un programme de développement du pays. Ce programme était d'autant plus justifié que le pouvoir politique d'alors avait constaté la vétusté des moyens publics de production (ils étaient les principaux moyens de production nationale), la défectuosité des voies de communication et, par conséquent, des circuits de commercialisation.

Outre l'objectif global d'amélioration des conditions de vie du peuple, le programme triennal 1975-1977 visait plus :

- « l'assainissement et la consolidation du secteur productif étatique en vue de son élargissement progressif ;
- la réduction des inégalités sociales ;
- l'amélioration des voies de communication et la création d'un équilibre harmonieux entre les régions ;
- la modernisation de la campagne et l'amélioration des conditions de vie des masses laborieuses. »

Les actions envisagées pour mettre en œuvre le programme triennal consistaient principalement en des investissements publics. Il était préconisé, notamment, la création des unités de production (étatiques) industrielles et agro-industrielles, des travaux d'entretien et de construction des infrastructures routières.

L'investissement total envisagé pour la réalisation du programme triennal s'élevait à 75 milliards FCFA. Il se répartissait ainsi qu'il suit :

- 1975 : 27 milliards FCFA ;
- 1976 : 23,4 milliards FCFA ;
- 1977 : 24,6 milliards FCFA.

## **NDLR**

En 1977, les experts avaient estimé que sur les 75 milliards FCFA d'investissements prévus, 36% seulement des crédits avaient été affectés à l'exécution des opérations du programme triennal.

Le bilan préliminaire, dressé par le premier ministre de l'époque, Henri LOPES, qui assurait également les fonctions de ministre du plan, laissait apparaître les résultats ci-après :

- création de la société congolaise de Coton (SOCOTON) ;
- lancement de l'usine de calcaire de Madingou ;
- construction d'un barrage hydroélectrique (de Moukoulou) dans la Bouenza ;
- lancement d'un chantier d'adduction d'eau à Brazzaville ;
- installation de deux liaisons par faisceaux hertziens. L'une entre Brazzaville et Pointe-Noire. L'autre entre Brazzaville, Ouesso et Impfondo ;
- mise en place d'une station hertzienne de télécommunication par satellite et la construction d'une maison de la radio et de la télévision à Brazzaville ;
- acquisition de deux avions « Twin Otter », de fabrication canadienne, au profit de la compagnie nationale Lina-Congo.

De façon générale, la mise en œuvre du programme triennal avait été entravée par la situation politique volatile du pays dans ces années-là. Il y avait eu notamment :

- la dissolution de l'un des principaux organes dirigeants du Parti et donc de l'Etat (le Bureau politique) en décembre 1975 ;
- « l'épuration » de certains cadres de la fonction publique, consécutive à la « radicalisation de la révolution » (de la vie politique nationale), lancée en décembre 1975 ;
- l'assassinat en mars 1977 du chef de l'Etat, le Président Marien NGOUABI.

Outre le climat politique délétère, le programme triennal avait connu plusieurs autres difficultés dans sa mise en œuvre, parmi lesquelles :

- des retards importants dans l'exécution des projets, imputables à l'arrivée tardive des équipements en provenance de l'étranger ;
- l'insuffisance des crédits alloués aux projets en exécution ;
- l'absence d'études de faisabilité pour beaucoup de projets ;
- l'inorganisation et l'improvisation dans les actions de développement.